

Régine

8 mars 2012

## LA NUIT

La nuit la plus mémorable

*La nuit porte conseil, la nuit tous les chats sont gris, une nuit d'encre, un nuit d'étoiles, à la nuit tombante, une nuit sans lune, se laisser surprendre par la nuit, être le jour comme la nuit, la nuit des temps, la nuit de la St Jean etc..*

Choisissez trois de ces expressions pour évoquer votre nuit la plus mémorable

Je me souviens d'une nuit de janvier 200. Elle est restée dans ma mémoire car riche en émotions.

Nous devions prendre un vol de nuit pour la Floride avec escale à Detroit. Arrivés en voiture à Roissy, nous nous sommes retrouvés bloqués dans les sous-sols par une alerte à la bombe.

Après une heure d'attente, nous sommes arrivés à l'embarquement et sommes montés à bord.

Installés depuis une demi-heure, nous avons appris que le décollage serait différé. Il y avait eu des bagages mal dirigés.

Vers 22 heures, une fois en l'air, tout allait bien jusqu'au moment où je remarque de nombreux va et vient vers l'avant et aperçois de drôles de fumées qui s'échappent de dessous les ailes.

A ce moment, le commandant de bord nous annonce que nous approchons de l'Ecosse et que nous allons devoir atterrir pour raison sanitaire.

Mais la piste de Glasgow est trop courte pour le Boeing. Le pilote doit chercher un autre aéroport.

Après avoir tourné et retourné au-dessus d'une ville, on apprend qu'on se posera en Irlande, à Limerick, et si tout va bien, on repartira une fois le malade descendu, (en fait, on saura plus tard que le passager en question avait fait un malaise et n'a pas survécu..).

Entre temps, on nous informe qu'ils ont dû vider les réservoirs de kérosène car l'avion était trop lourd pour se poser (d'où les fameuses fumées que j'avais repérées..).

Nous atterrissons donc et restons à bord, le temps de refaire le plein.

Là, l'équipe de nuit a dépassé son temps de vol autorisé et ne peut reprendre son poste : le commandant et l'équipage doivent se reposer.

Certains passagers ne sont pas contre, car bien fatigués et énervés mais d'autres ont des correspondances ou des impératifs de dates à respecter.

Enfin, après de nombreuses démarches auprès de différents hôtels de Limerick, on nous débarque. Avec bagages, bien parqués et encadrés. Et via une navette et quelques kilomètres sous une nuit sans lune - direction un hôtel de nuit.

On s'y restaure, on s'y repose quelques heures. Et après une presque nuit blanche, on repart très tôt pour l'aéroport.

Deuxième partie de vol sans encombre. Mais arrivés à Detroit, plus de correspondance pour Tampa.

Après maints conciliabules dans un américain très approximatif, on nous trouve une correspondance pour Minneapolis (plus à l'ouest) et ensuite un vol pour Tampa, très au sud.

Mais janvier dans la région des Grands Lacs, c'est la neige, le gel, les aérogares sont surdimensionnées et très dispersées et c'est de nouveau la course pour récupérer le bon vol et la bonne porte d'embarquement.

Enfin après moult pérégrinations et dix-huit heures de vol, nous sommes enfin arrivés à destination où le soleil et la chaleur ont su panser nos plaies et nous faire oublier tous les désagréments de cet épique vol de nuit.